

Attention, cet Echo a 19 pages

JUIN 1932

Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuir

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

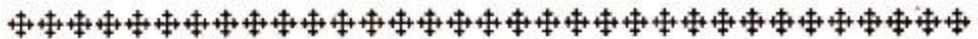
17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON



PAROISSE DE BARBENTANE



JUIN 1932

CHERCHONS LES VÉRITABLES CAUSES



Les dernières élections législatives ont montré dans l'ensemble du pays un glissement très accentué vers la gauche, c'est-à-dire vers les principes de révolution. Beaucoup de nos paroissiens seront peut-être heureux de lire l'article ci-après, de M. Jean Guiraud, qui indique le véritable mal. Puisse notre paroisse comprendre la nécessité d'un effort de plus en plus intense pour défendre la cause sacrée de l'enseignement libre et cela en vue de l'âme de nos chers enfants et de l'avenir de la foi chrétienne dans notre patrie.

* * *

L'ACTION DE L'ÉCOLE LAIQUE

sur les élections



Nous ne saurions trop insister sur la part qu'a eue l'école laïque dans la victoire du Cartel radical et socialiste, car, bien qu'elle soit capitale, il se trouve encore trop de catholiques pour la nier.

Tout d'abord, *elle l'a préparée* de longue date. Par elle-même, abstraction faite du personnel qui y enseigne, elle est mauvaise. Ce n'est pas nous qui portons sur elle une appréciation que d'aucuns ne manqueraient pas de trouver excessive et injuste de notre part. C'est le Souverain Pontife lui-même, dans cette Encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, sur laquelle trop de personnes ont fait le plus profond silence.

S'il en est ainsi, il est évident qu'à mesure qu'arrivent dans le corps électoral des générations ayant reçu l'enseignement athée, matérialiste et positiviste, supprimant par prétériorité la religion naturelle et positive, notre politique doit incliner automatiquement vers le matérialisme et l'anticléricisme ces générations allant de plus en plus aux partis qui en forment l'armée politique, le parti radical et le parti socialiste.

On oublie trop qu'à chaque renouvellement de législature, quatre nouveaux corps d'armée viennent renforcer l'armée anticléricale.

Il est vrai, d'autre part, que ces deux éléments du Cartel sont séparés sur un certain nombre de questions. Nous le voyons par l'embarras que témoigne M. Herriot en présence des quatre points formulés par M. Blum, comme le programme minimum du socialisme au sein du Cartel gouvernemental. Le ciment qui manquerait à la formation cartelliste, c'est l'école laïque qui le lui fournit avec l'anticléricisme politique, conséquence logique et nécessaire de l'anticléricisme scolaire et post-scolaire.



Si vous en doutez, considérez les groupements qui réunissent dans une étroite entente les éléments radicaux, socialistes et communistes, et, par-dessus leurs antagonismes particuliers, vous les verrez élever le drapeau qui doit leur être commun. C'est la Ligue de l'enseignement : président, M. François-Albert ; c'est la Ligue des Droits de l'homme essentiellement laïque, dans laquelle les maîtres de l'école laïque ont une place prépondérante ; c'est la Ligue d'Action laïque, dont la direction ressemble singulièrement à celle des deux autres.

Ce sont ces mêmes organisations qui ont fait voter les fêtes du centenaire de Jules Ferry et du cinquantenaire de l'école laïque, dont presque partout elles ont fourni les officiants et les prédicants. Ces manifestations, qui se sont poursuivies dans la France entière et auxquelles étaient convoqués les parents, étaient la préparation des prochaines élections, qui devaient s'inspirer de la laïcité.

Enfin, tandis que la plupart des candidats personnellement catholiques ne présentaient les justes et urgentes revendications catholiques qu'en des formes enveloppées et vagues, la Ligue de l'enseignement, « Confédération générale des œuvres laïques », formulait le programme électoral qui devait être présenté à tous les candidats et à l'ensemble du corps électoral.

Ce programme, nous l'avons publié ici même ; il se résumait en ces articles de proscription, de haine et d'étatisme scolaire précurseur du socialisme collectiviste : suppression de la liberté d'enseignement par la suppression de la loi Falloux, refus de la proportionnelle scolaire et de tout subside aux écoles libres et à leurs élèves, reprise de la persécution contre les Congrégations enseignantes, Ecole unique ! Il a été envoyé même à des candidats catholiques, et on ne pouvait avoir la voix des amis de la Ligue que lorsqu'on lui en avait envoyé l'acceptation écrite.

Voilà pour la préparation des élections.

* * *

Quant à la période électorale, l'un de ses traits caractéristiques est le rôle considérable qu'y ont joué les instituteurs laïques. Nous avons relevé les professions d'un certain nombre de candidats de province qu'a données le *Temps* ; la liste en était incomplète, et cependant nous y avons relevé les noms d'environ 80 membres de l'enseignement primaire public (instituteurs ou inspecteurs). Qu'auraient dit nos adversaires si, au lieu de quatre candidatures ecclésiastiques (dont une était canoniquement irrégulière et désavouée par l'autorité), il y en avait eu 80 ? Comme le cléricalisme aurait été dénoncé ! Comme on aurait stigmatisé la politique de l'Eglise ! Mais alors, que dirons-nous nous-mêmes de ces 80 candidatures de l'école laïque, surtout si, les regardant de plus près, elles apparaissent en grande majorité socialistes et en partie radicales et communistes ?

Il ne pouvait en être qu'ainsi, puisque — nous ne saurions trop le redire en face de tant de personnes qui ferment obstinément les yeux, — sur un personnel primaire laïque de 135.000 membres, il y a environ



80 000 socialistes groupés autour du Syndicat national de MM. Roussel, Glay et Pivert, et 15.000 lecteurs de *l'École émancipée bolcheviste*. N'est-il pas naturel que ce soit presque uniquement des candidats socialistes et bolchevistes qu'ait présentés un personnel ainsi composé ?

Même là où les instituteurs n'avaient pas de candidats, ils se sont lancés dans la lutte avec une violence exceptionnelle. Beaucoup de candidats modérés avaient dans leur succès une confiance inouïe. Ils annonçaient qu'ils n'auraient pas même d'adversaires, et voici que non seulement ils ont eu des adversaires qui leur ont fait une guerre acharnée, mais qu'à leur stupéfaction ils ont été mis en ballottage et que, s'ils n'ont pas échoué — ce qui est arrivé à beaucoup, — ils sont arrivés péniblement, serrés de près par l'adversaire.

Qui donc avait miné le sol sous leurs pas pendant quatre ans ? Qui donc avait travaillé partout contre eux jusque dans les hameaux les plus reculés ? L'instituteur, secrétaire de mairie, agent plus que le maire d'un État qui intervient à tout instant dans les actes et dans la vie de tous les Français, de tous les électeurs !

Si le radicalisme et le socialisme ont pénétré de plus en plus nos départements de l'Ouest, si en Normandie, en particulier à Caen, à Lisieux, dans le Calvados, et en Seine-Inférieure, on a constaté un fort glissement à gauche, n'allez pas en chercher loin l'artisan : c'est dans un grand nombre de communes, la personne même de l'instituteur, et dans toutes l'enseignement qu'il donne. C'est ce que nous révèlent beaucoup de lettres venant des régions les plus différentes, et qui nous apportent des renseignements précis sur la virulence des maîtres laïques sur le terrain électoral.

Voilà ce qu'oublient ou ne veulent pas voir ces étranges catholiques qui, acceptent l'école laïque, dont les Souverains Pontifes n'ont jamais cessé de condamner l'erreur et la malfaisance, et font l'éloge sans réserve de celui qui, plus que Jules Ferry, en a été le fondateur et l'organisateur, Ferdinand Buisson.

Jean GUIRAUD

STATISTIQUE PAROISSALE

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 8 Mai, Jean Marie Joseph Vernet, a eu pour parrain Joseph Vernet et pour marraine Marie Bon, épouse Bon.

Le 15 Mai, Louis Prosper Germain Escrotel, a eu pour parrain Prosper Escrotel et pour marraine Germaine Lugan.

Le 19 Mai, Norbert Adrien Albert Borrelly a eu pour parrain Norbert Borrelly et pour marraine Léa Arnaud, épouse Michel.

* * *

Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 27 Avril, Yvonne Marcelle Serre, âgée d'un mois.

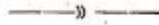
Le 3 Mai, Marie Joséphine Choux, veuve Fiche, décédée à Marseille.

Le 14 Mai, Marguerite Apolline Broussier, époux de Marcel Barthélemy, âgée de 86 ans.



Ont été unis devant Dieu :

Le 30 Avril, Antoine François Poussin et Valérie Julia Célestine Marchand.



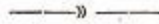
CHRONIQUE DE LA GÊNÉROSITÉ

La quête mensuelle de Mai pour nos écoles libres a produit la somme de 385 fr. 50. En remerciant nos paroissiens, nous les invitons à intensifier encore leur effort.

A l'occasion du baptême de Jean Vernet, son frère, Joseph Vernet a remis à Monsieur l'Abbé, la somme de 20 fr., pour la caisse du patronage. Qu'il en soit remercié au nom de tous les membres du patronage St Joseph.

M. Joseph Pielat a remis la somme de 10 fr., pour nos Ecoles libres.

Pour le Chemin de la Croix, nous enregistrons les cotisations suivantes : 20 fr., de M. Joseph Pielat ; 50 fr., Anonyme (3e versement) ; 10 fr., Anonyme (2e versement) ; 25 fr., de Mad. Fontaine, pâtissière. Merci à tous ces donateurs, ainsi qu'à ceux de nos paroissiens, qui ont donné en nature, des légumes et des primeurs, pour la Foire Provençale d'Aix, Barbentane a donné très largement, le Directeur de l'Enseignement Libre adresse tous ses remerciements.



GRANDE KERMESSE

Les 2 et 3 Juillet prochain



Programme

Samedi 2 Juillet. — A 5 heures, distribution solennelle des Prix.

A 20 h. 30, Bénédiction des Comptoirs. Ouverture des comptoirs et attractions.

Dimanche 3 Juillet. — Ouverture à 16 heures.

Vente aux différents comptoirs et attractions diverses.

N'oubliez pas ces dates : 2 et 3 Juillet.

* * *

Vous viendrez tous.

Vous viendrez tous faire vos provisions à ses merveilleux comptoirs : **Parfumerie, Bazar, Pâtisserie, Basse-Cour.**

Vous vous arrêterez à son **Buffet alléchant.**

Ses attractions vous amuseront :

Pêche à la ligne, Lapinodrome, Roue de fortune, Anneaux, Jeux de Massacre, et ...

* * *

En attendant, tous à l'œuvre :

Comment ?

En faisant un don en espèces, ou en remettant des lots (sucre, chocolat, café, vins, lapins, etc), à Monsieur l'Abbé Briqueler, vicaire.



ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

—:—

1re Classe

Ont mérité un témoignage de satisfaction pendant le mois d'Avril : 1re Division, Section A. : Mlle Madeleine Bernard. — Section B. : Mlles M. Louise Glénat, Fernande Moucadeau.

2me Division : Mlles Louise Chancel, Camille Michel, Jeanne Courdon.

* * *

2me Classe

1re Division : Mlles Jeanine Chaix, Alice Rey, Joséphine Constant, Lelette Lambert, M. Louise Moucadeau.

2me Division : Marie Jeanne Paésano, Marie Jeanne Vernet.

3me Division : Simone Défustel, Marie Chauvet.

—»—

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

Résultats des Compositions d'Avril

—:—

1re Classe

1re Division. — Cours Supérieur, Mention Très-Bien à Glénat Louis. Cours moyen, 2e Année. — 1er Mourren Trophime ; 2e Fabre Noël ; 3e Martin Paul ; 4e Rey Joseph ; 5e Chancel Pierre.

2me Division, Section A. — 1er Rey Louis ; 2e Raousset Marc ; 3e Bonnet Louis ; 4e Chauvet Joseph ; 5e Mourrin Pierre ; 6e Baud Marcel.

2me Division, Section B. — 1er Mison Norbert ; 2e Défustel Fernand ; 3e Michel Jean ; 4e Bruyère Joseph ; 5e Malosse Maurice.

3me Division, Section A. — 1er Moucadeau Henri ; 2e Mison Alexis ; 3e Griot François ; 4e Vernet Joseph ; 5e Fontaine Lucien ; 6e Reboul Jean ; 7e Bourges Henri.

3me Division, Section B. — 1er Gabriel Pierre ; 2e Fabre Louis ; 3e Bernard Louis ; 4e Mus Jacques ; 5e Bruyère Martial.

2me Classe

Mentions pour leur travail et leur application

1re Division. — Bérard Paul ; Pitras Antonin ; Bertaud Raoul ; Ayme Pierre.

2me Division. — Fontaine Henri ; Bruyère Jean ; Tortel Robert ; Bon Jean-Marie.

3me Division. — Bastard Lucien ; Courdon Louis ; Cardelin Claude ; Ollier François.

* * *

Il nous est très agréable d'apprendre que le cahier de Louis Glénat, de notre école de garçons, a obtenu les félicitations du jury, à l'expo-





sition St Louis de la Foire Provençale d'Aix, avec la mention « Méthode et Travail de valeur ».

L'Écho est heureux de cet hommage rendu à l'École du Sacré-Cœur.

—»—

ETOILE SPORTIVE

—:—

Palmarès équipe Ire A.

Suite et fin)

24 Avril, à Vaison-la-Romaine, Caderousse bat E. S. B. par 2 à 0 en finale de la coupe Sautel.

Classement de la Coupe Sautel

1er Caderousse ; 2e Barbentane ; 3e Visan ; 4e St Didier ; 5e Puy-méras ; 6e Courthezon ; 7e Valréas ; 8e Sarrians ; 9e Aubignan ; 10e Châteaurenard ; 11e Ste Cécile ; 12e Noves.

Malgré leur défaite en finale nous adressons nos sincères félicitations à nos 1er tanguos Etoiles pour leur brillant classement.

Total des matchs joués saisons 1931-1932 : 28 matchs ; 20 victoires ; 4 matchs nuls ; 4 défaites ; 98 points pour 34 contre

Match des Vétérans.

Dimanche 8 Mai, équipe B bat équipe A par 4 buts à 2, très belle partie de tout nos Vétérans et félicitations et remerciements à tous et à l'année prochaine.

Concours de boules 1er et 2e prix ex-exquo Michel Léopold et Bourdin ; Dine et Bourges Cyprien ; 3e prix, Jean Ginoux et Vettette Jean

Concours de belottes, 1er 2e et 3e prix ex-exquo, Dine et Anatole ; Teilhier et X. ; André Lunain et Ardigier.

A noter que ces divers concours étaient dotés par notre sympathique gérant de l'hôtel St Jean. Pour sa générosité nos sincères remerciements.

Le soir à l'issue du match un grand banquet réunit 55 membres de notre Étoile.

A l'issue du dit Banquet M. le président de l'Étoile ainsi que Messieurs les Directeurs, surent comme toujours en quelques paroles faire l'historique de notre belle société et adresser les remerciements à tous les acteurs de cette grande journée de clôture.

M. Eugène Cristin sut lui aussi en provençal et en des termes très éloquents, féliciter comme ils le méritaient nos sympathiques joueurs de l'équipe Ire.

En résumé belle journée et agréable soirée qui ne fit que resserrer les liens d'amitiés et de camaraderie des membres de l'E. S. B.

A noter que M. Léopold Michel renouvelant son geste de la saison passée fit don de la somme de 50 fr., pour notre caisse. A ce généreux sportman, l'Étoile adresse ses sincères remerciements.

Et à l'an que vèn ? !



IMPRESSIONS DE ROME

Nous voudrions limiter à la Ville éternelle ce compte-rendu d'une randonnée à la fois trop rapide et très riche de profondes émotions, car c'est en pèlerin et non en touriste que nous avons accepté d'aller à Rome.

Il ne faut pas dédaigner certes ! les charmes d'un voyage en Italie par la route.

Pouvoir contempler à son aise les merveilles de la Riviera ; s'en aller par étapes prévues, en compagnie aimable et distinguée, entre l'immensité mouvante de la grande bleue et les jardins fleuris étagés sur les collines où, géraniums, glycines et marguerites alternent avec de gigantesques palmiers ; visiter la fiévreuse Gênes, aux rues encombrées, avec son immense port, l'un des plus actifs du monde et son remarquable Campo santo ; Pise qui nous parut si paisible après Gênes, Pise avec sa Tour penchée, son baptistère et sa magnifique cathédrale ; Florence avec ses palais, ses musées, ses églises d'une richesse d'art inouïe ;

Saluer, en passant, toutes ces petites villes délicieusement assises au fond de chacune des baies que dessine la côte méditerranéenne comme Imperia, Alassio, Savone, La Spezia... etc. et Rapallo où l'accueil fut si amical, quel ravissement !

Nous n'avons vu que sous la pluie et la brume le paysage d'Assise d'un charme indéfinissable, dit-on, comme l'âme du poverello. Mais nous avons visité avec émotion le tombeau de St François et admiré les fresques du Giotto dans les trois églises qui s'élèvent l'une sur l'autre en l'honneur du saint. Le soir de ce même jour nous étions à Rome.

Rome ! Quelle impression mal définie, mais difficile à dissimuler ressent le catholique qui, pour la première fois, fait son entrée dans la capitale du monde chrétien. Comment ne pas évoquer aussitôt, le Souvenir du pêcheur de Galilée, Pierre, qui y vint un jour le bâton à la main, pour y remplacer l'empire des Césars par le règne du Crucifié. De la Rome antique qui promena ses drapeaux glorieux et ses légions victorieuses sur toutes les routes de la civilisation, il ne reste que des ruines ; à chaque pas au contraire, s'affirme la puissance vingt fois séculaire du Christianisme et de la Papauté, réalisation miraculeuse de ces paroles qui là-bas, sous la Coupole et sous la Croix qui domine la ville et le monde, sont écrites en lettres d'or : « *tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle* ».

Visiter Rome en trois jours n'est possible qu'avec un guide excellent. Le nôtre fut parfait et tous les pèlerins lui redisent une fois de plus, ici, leur admiration enthousiaste et leur profonde reconnaissance. Le Rév. Père Laurent, religieux dominicain originaire de Marseille voulut bien, en effet, se mettre à notre disposition durant notre séjour à Rome et nous faire bénéficier avec une distinction charmante, de sa vaste érudition et de sa science archéologique.



Et le film magnifique se déroula alors devant nos yeux : Voici le Capitole, la roche Tarpéienne, la prison Mamertine où fut jeté St Pierre ; voici, évoquant de grandioses souvenirs, les ruines du Forum, du Palatin et du Colysée ; les arcs de triomphe de Constantin et de Titus...

La première impression ressentie en visitant les immenses églises que sont St Jean de Latran, St-Paul-hors-les-Murs, Ste Marie Majeure, Ste Marie des Anges, c'est, littéralement de la stupéfaction. Puis, on se familiarise avec ces proportions gigantesques et l'on goûte alors toutes les richesses accumulées par les siècles chrétiens : fresques et mosaïques des grands artistes italiens, colonnades, autels et statue de plus beau marbre, tombeaux des Papes dont le symbolisme impressionnant rivalise avec la beauté artistique.

Arrêtons-nous plus longuement dans la plus grande église du monde : St Pierre. C'était le mardi 26 avril. Le soleil qui boudait la veille, inondait ce jour-là de ses feux l'esplanade qui précède la Basilique papale et d'où le coup d'œil est vraiment impressionnant.

A droite et à gauche de l'esplanade, la colonnade du Bernin déroule, sur quatre rangs, ses 377 pilastres. Au-dessus d'un escalier monumental, le portique se dresse majestueux avec ses cinq portes, dominé par le dôme de Michel-Ange. Ici le vrai pèlerin se sent partagé entre l'admiration que lui causent tant de merveille et les sentiments que lui suggère sa foi.

Là, sous l'autel papal, repose le corps du chef des apôtres ; à côté, son successeur légitime par la série ininterrompue des Papes, veille sur le troupeau des fidèles et sur les pasteurs des âmes. Que d'émeutes, de révolutions, de conspirations sont venues se briser contre le roc intrangible ! Quelle histoire tourmentée celle de la Papauté, saluée encore en ce 20^e siècle comme la plus grande force morale de ce monde ! quel rayonnement de Sainteté jaillit de la gloire du Bernin où, de temps en temps, paraît quelque fils de l'Église Catholique proposé à la vénération et à l'imitation de quatre cent millions de fidèles !

Dans la crypte des Papes, le tombeau de Pie X est entouré d'une piété et d'une vénération chaque jour grandissantes. Malgré la sympathie affectueuse que nous avons pour le Pontife qui sauva notre Patrie du schisme, pour le Pape de la Communion fréquente et de la communion des petits enfants, pour l'ami de la France qui éleva Jeanne d'Arc sur les autels et, dans un geste magnifique, porta à ses lèvres les plis de notre drapeau tricolore, nous ne soupçonnions pas l'émotion intense qui devait nous saisir auprès de ses restes vénérés et qui devait nous y ramener le lendemain pour la messe, célébrée en présence des pèlerins provençaux.

Une autre émotion et une grande joie mêlée de fierté nous étaient réservées pour l'après midi de ce mardi 26 avril. Grâce au R. Père Laurent, notre groupe était admis au baisement de main, en audience semi-publique, c'est-à-dire réservée pour nous seuls.

Après avoir visité les trésors d'art du Vatican : musées, bibliothèques



ques, salles royales, loges et chambres de Raphaël, Chapelle Sixtine... Nous nous trouvons réunis, les 55 pèlerins de Provence, non loin du cabinet privé de Pie XI. Soudain une sonnerie discrète retentit ; dans le salon qui précède, les officiers de la garde palatine et de la garde noble rendent les honneurs et nous tombons à genoux ; le Pape est devant nous. Mgr Caccia Dominioni, Maître de Chambre, accompagne le Souverain Pontife et l'a prévenu que notre groupe, parti d'Avignon, est venu à Rome par la route. Visiblement intéressée par cette particularité. Sa Sainteté promène sur nous tous un regard d'une extrême bienveillance. Elle passe ensuite devant chacun de nous, tendant sa main que nous pouvons étreindre et baiser respectueusement.

Le Pape prononce ensuite l'allocution dont voici le texte à peu près complet :

« C'est de tout cœur que nous souhaitons là bienvenue à nos très chers fils et à nos filles de France qui font partie de ce pèlerinage romain et sont venus ici au centre de la chrétienté...

« Nous désirons que ce pèlerinage vous soit non seulement agréable mais profitable pour vos âmes et pour toute votre vie...

« Nous vous accordons volontiers la bénédiction apostolique que vous êtes venus chercher dans cette maison du Père, et non-seulement pour vous, nos très chers fils et filles, mais pour vos familles et pour tous ceux qui sont en ce moment dans vos pensées et dans vos cœurs ».

Après nous avoir bénits et tandis que nos applaudissements éclatent spontanément, S. S. Pie XI disparaît, attendu par d'autres pèlerins et pour d'autres audiences.

Le but principal de notre pèlerinage était atteint ; et, tandis que nous quittions la cité du Vatican l'âme remplie de joie, nous n'avions qu'un regret : N'avoir pu présenter au Pape qu'un si petit nombre de paroissiens rognonais.

Nos compagnons de voyage qui pourront lire ce compte-rendu le trouveront bien incomplet ; nous le reconnaissons.

Nous ne pouvions faire un travail d'érudition sur les œuvres d'art devant lesquelles nous avons défilé trop rapidement à Florence comme à Rome.

Insister serait peut-être indiscret aussi pour nos lecteurs qui en sauront assez pour désirer faire un jour ce pèlerinage en Italie et à Rome.

Il faut féliciter l'administration Roux qui organise de si beaux voyages avec le minimum de dépenses et de soucis. Les hôtels choisis furent partout, de premier ordre et nous y avons reçu un accueil empressé et souvent amical, grâce à notre guide, signor di Paolo, dont l'expérience des voyages, la connaissance de la langue et des usages italiens, et l'humeur joyeuse rendirent notre randonnée agréable et facile.

Chers pèlerins, la meilleure preuve de notre entière satisfaction n'est-ce pas ? c'est notre commun désir de recommencer.



LA PUISSANCE D'EN BAS...

—:—

Avez-vous vu le numéro de *l'Illustration* de la semaine dernière... ?
Il offre, sur sa couverture, une photographie du président Doumer venant voter dans sa section du VIII^e arrondissement.

Pour ceux qui savent regarder, il y a une méditation à faire devant ce document suprême qu'est un instantané de photographie.

M. Doumer, déganté, le chapeau à la main, s'avance vers l'urne d'un sourire discret, voulu, un peu douloureux, il salue ceux qui président au scrutin.

* * *

⊗ Tous ceux-là, d'ailleurs, et tous les assistants, se sont découverts devant le premier magistrat du pays.

Seul, la figure sombre, la casquette, la triste casquette moderne enfoncée sur son crâne, un homme, en tenue de travail, fixe le président avec des yeux durs.

Quel est cet homme ?

Je l'ignore.

Mais il n'a pu ne pas voir le geste respectueux de tous ceux qui l'entourent.

Lui, il n'a pas suivi.

Probablement, conscient et organisé, il se conduit en conséquence.

* * *

Cette photographie m'a paru symboliser le temps présent, dont l'abominable formule est *la lutte des classes*, c'est-à-dire : *la haine tout court*.

Je dis : *la haine tout court*, car l'argent ne caractérise pas la différence des classes.

Tel charcutier est millionnaire. Tel ouvrier gagne quatre et cinq fois le salaire offert à un ingénieur qui sort de Centrale ou de Polytechnique. Et telle vieille famille aristocratique de Paris se nourrit de saucisson de cheval dans un appartement qu'elle ne peut plus quitter.

* * *

Des exemples, j'en ai plein mes dossiers.

Deux peintres en bâtiment viennent demander du travail à une de mes paroissiennes.

— Vous tombez bien !... j'ai tout mon appartement à repeindre à neuf. Je vous embauche, chacun à 40 francs par jour.

— Oh, Madame... nous voulons 50. C'est le prix syndical.

Ma paroissienne a estimé que cela dépassait ses possibilités.

La semaine dernière, je reçois une lettre émouvante d'un chauffeur sans travail. On lui procure aussitôt une place dans une maison bourgeoise. Presque rien à faire, belle voiture à conduire un peu.



Il y entre le matin, mais en sort le soir. On ne lui offrait que 1300 francs par mois !

* * *

Ce matin, un tout jeune homme vient se plaindre de sa situation.

— Combien gagnez-vous par mois ?

— Plus que 900 francs...

— Qu'est-ce que vous faites ?

— Je suis manoeuvre, je balaye la cour.

Tout cela, c'est du « vécu » par moi, sans intermédiaire. Ce sont des faits.

* * *

Autre constatation : on est submergé de chômeurs. Le Secrétariat social de la Ligue patriotique de ma paroisse a réuni près de 11.000 dossiers. Mais, quand on a un travail *précis* à offrir, cela ne s'ajuste presque jamais, même pour les travaux les plus faciles.

Un de mes confrères, curé d'une grande paroisse de Paris, cherche actuellement deux chaisières... emploi ne demandant pas de diplôme spécial, à couvert, au chaud, salaire important, relations agréables avec d'excellentes familles parisiennes...

Vous croyez peut-être que ce curé n'a que l'embarras du choix... ?

— Pas du tout ! Il ne trouve *personne*.

* * *

Ce n'est donc plus l'argent qui différencie les classes, puisqu'un ouvrier gagne plus, et plus facilement, sa vie, que tel artiste... tel écrivain... tel savant, qui accepte, en rougissant, un billet de 100 francs, *pour manger*.

Non... la lutte des classes prônée par les leaders de la révolution, c'est la revanche des médiocres... C'est la jalousie contre tout ce qui émerge... contre tout ce qui pourrait condenser un peuple, un magnifique peuple comme celui de France, autour d'une élite, et par conséquent, au détriment de la puissance *d'en bas*.

Or, l'ascension continuelle de cette médiocrité n'est pas normale chez nous, où l'ouvrier est naturellement bon et aime son métier. Elle ne peut se produire que par une cause à côté, et une cause *cachée*.

* * *

Et j'arrive à ici à *Elle... Toujours Elle...*

J'ai écrit jadis un livre qui porte ce nom... livre bien plus vrai encore que je ne le croyais.

Il existe une puissance occulte... une contre-Eglise qui s'appelle la *Franc-Maçonnerie*.

C'est elle qui prépara la Révolution de 1793... elle, dont on retrouve la main dans la plupart des convulsions modernes.

Elle, qui a tous les droits... tous les privilèges.



Humblement, des princes, des rois, des empereurs, s'y firent affilier. On reçut leur soumission, et... on les brisa.

Elle est le cancer de la société.

Comme lui, elle chemine sournoisement... Elle repousse quand on la coupe... Elle ronge... elle décompose, elle tue...

* * *

Sa seule ennemie, c'est l'Eglise *catholique*.

Pour l'empêcher d'arriver au pouvoir, elle n'hésite devant aucune alliance.

Elle n'a pas d'ennemi à gauche, même pas à l'extrême-gauche.

Fatalement, elle est parfois débordée, comme l'apprenti-sorcier de Faust, qui déclanchait des potentiels occultes, dont il n'était plus le maître.

Alors, la Franc Maçonnerie se terre... elle égare l'opinion en faisant appel aux intelligences qu'elle a dans *toutes* les places.

* * *

Le ministère de l'Instruction publique est truffé de francs-maçons !
La police cherche avec zèle à comprendre quelque chose dans l'incompréhensible assassinat de M. Doumer.

Mais, moi, je reste rêveur...

Car j'ai vu dans le *Bulletin Hebdomadaire de la Franc-Maçonnerie* des convocations du groupe... fraternel... des agents de police.

Alors, tout sera-t-il clarté et totalité, quand les enquêtes peuvent passer par des mains qui sont, *d'abord*, au service de leur Société secrète?

Tant que vous n'aurez pas compris cela, vous n'aurez rien compris à l'histoire des temps modernes.

* * *

Je répète la consigne : *Faire face*...

Tirer, d'une situation ainsi déterminée, le meilleur parti possible.
La vie d'un chrétien, c'est la bataille partout et toujours.

Il faut en prendre son parti.

Quelquefois, à Noirmoutier, devant la mer sans cesse agitée, je pense que Dieu l'a voulue peut-être aussi, cette agitation, dans l'océan des âmes.

Il ne veut pas qu'elles eroupissent dans un repos béat. Et ainsi s'affirme mieux la volonté tenace de ceux qui luttent pour que « son règne arrive ».

Il est nécessaire que certaines choses se produisent ; mais, malheur à ceux par qui elles se produisent !

Bienheureux ceux qui croient... ceux qui aiment... ceux qui marchent en chantant, même sous l'orage : « C'est en toi, ô mon Dieu, que j'espère... Et je ne serai pas confondu... »

Pierre l'ERMITE.





MIRACLE DES APOTRES ET DES SAINTS

Dieu ne peut laisser faire des miracles à un imposteur ; car il se ferait le complice de l'erreur : ce qui est impossible !

Les fondateurs de sectes, Protestants, Theophilantropes et autres, ont essayé de faire ces prodiges, mais en vain. !

Les Apôtres et les Saints, dans tous les siècles, ont opéré des merveilles qui dépassent les forces humaines.

I. — *Miracles de Saint Pierre.*

1° Quelques jours après la Pentecôte, à la porte du Temple, il guérit un boiteux de naissance, que toute la ville connaissait.

A tous les Juifs étonnés il prêche le nom de Jésus qu'ils ont crucifié ; 5 mille hommes se convertissent.

2° A Lydda, Pierre guérit Enée, paralysé depuis huit ans. « Lève-toi et fais ton lit ».

Ceux qui demeuraient à Lydda et à Saron se convertirent au Seigneur.

3° A Joppé, il ressuscite Dorcas, femme considérable de la Cité et d'une miséricorde inépuisable ; déjà même elle était ensevelie : « Tabethe, lève-toi ! ». Beaucoup, disent les Actes, crurent au Seigneur.

4° Il frappe de mort Ananie et Sophie qui avaient menti au Saint Esprit.

5° Le peuple apportait les malades sur la place publique, afin que « l'ombre de Saint Pierre les couvrit et les guérit ». Aussi, ajoutent ces mêmes Actes « le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur se multipliait de plus en plus. »

II. — *Miracles de Saint Paul.*

1° Lui-même est un miracle vivant, à cause de sa conversion si subite et si complète.

2° A Pappos, un mage, Elymas, empêchait le Proconsul Serge Paul, d'embrasser la foi chrétienne. Paul le frappe de cécité ; le Proconsul se convertit.

3° A Lystres, l'Apôtre guérit un homme perclus des jambes depuis sa naissance. La foule enthousiasmée dit de Paul et de Silas : « Ce sont des dieux. » Elle se dispose à leur offrir des sacrifices.



4° A Troade, il ressucite un jeune homme, Eutyque, tombé du troisième étage.

4° A Philippe de Macédoine, il est accusé de troubler la Cité ; fouetté, emprisonné avec Silas, il est délivré miraculeusement.

5° Dans l'île de Malte, il guérit le père de Publius, l'un des principaux insulaires... Tous les autres malades lui sont apportés ; il les guérit.

III. — Miracles des Saints.

Les successeurs des Apôtres évangélisèrent le monde : ils prêchent la doctrine du Christ, qu'ils confirment par des miracles.

1° Dès le 1er siècle, voici Apollinaire, disciple de Saint Pierre. Près de Ravenne, un soldat lui dit : « J'ai un fils aveugle. Si ta prédication a quelque vérité, rends-lui la vue et je croirai en ton Dieu et je l'adorerai. » — D'un signe de croix, Apollinaire rend la vue au jeune homme : toute sa famille demande le baptême.

Quelque temps après, devant les chefs de l'armée, il guérit la femme d'un tribun militaire, abandonnée par les médecins. La femme, les enfants, lui-même et toute sa famille sont baptisés dans le Christ.

Plus tard, il rend la parole à un muet : Plus de cinq cents hommes abjurent le culte des idoles.

2° Saint Clément, l'un des successeurs de Saint Pierre, guérissait tous es malades qu'on lui apportait. Il fit jaillir soudainement une fontaine, pour venir en aide aux chrétiens exilés.

3° Au 2è siècle, Alexandre, évêque, ressucite un jeune homme. — Une Communauté chrétienne florissante prospère là où naguère ne vivaient que des païens.

4° Que dire des miracles opérés par Saint Grégoire le Thaumaturge? par Saint Martin? Ces merveilles ouvraient les yeux et les oreilles des idolâtres qui avaient peine à accepter la doctrine.

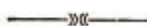
5° La plupart des martyrs, en confessant la foi devant les hommes, ont opéré des prodiges éclatants, qui ont converti les païens : telles Agnès, Cécile, Julienne, Stratonice, Restituta, etc... etc...

6° Dans tous les siècles, il a plu au Seigneur de susciter des Saints à miracles tels le Curé d'Ars, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Thaumaturge vénérée dans les cinq parties du monde ; chez nous, le saint homme de Tours... N'oublions pas que pour donner à un Bienheureux les honneurs de la Béatification, l'Eglise demande trois miracles authentiquement prouvés et pour le canoniser, elle exige deux nouveaux miracles.

Or les Béatifications et les Canonisations ne manquent pas.

Conclusion : Une Eglise, qui produit de telles merveilles, ne peut être que divine.

E. P.





LE MOUVEMENT CATHOLIQUE EN FRANCE

Nous avons vu à Pâques, les progrès nouveaux des manifestations de foi des *messes pascals*, à Paris et dans 140 localités de province : 14.600 signataires, 20.000 participants à cet élan dans nos jeunes intellectuels... auxquels les ingénieurs et les fonctionnaires catholiques emboîtent le pas... Ceux-ci viennent de tenir leur premier congrès avec un succès très vif. *Un Congrès des fonctionnaires catholiques unis* par la devise : « Pour mieux servir ! » Qui? Mais Dieu! Ça! en notre XXème siècle, au lendemain de l'histoire des fiches, c'est tout simplement une merveille! — Quelques jours avant se tenait le 7ème *Conseil National des Fédérations Jocistes de France*. Il a marqué un nouvel accroissement des effectifs, si bien qu'en mars on comptait 430 sections groupées dans 62 Fédérations. Dans tous les départements pénètre la « Jeunesse Ouvrière » avec un tirage augmenté de 8.000. La vente au N° porte chaque mois sur 65.000 exemplaires. — Encore les jeunes à l'avant-garde dans la *Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France*, avec ses 400.000 membres répartis dans 2.700 sociétés. — Et quand on voit un geste comme la *Messe de départ des conscrits* de la région parisienne à Notre-Dame des Victoires, suivie par un nombre considérable de jeunes gens accompagnés de leur famille, à la veille d'une période critique, peut-on dire que la foi s'en va? — Peut-on le dire quand on relève cet élan de générosité d'une *souscription de 20 millions*, ouverte par le Cardinal Verdier, pour la construction des églises, pour donner du travail aux chômeurs, couverte le *jour même*?

Ces faits sont sans réplique et la meilleure et la plus actuelle des apologétiques, n'est-il pas vrai?

Les Echos.

UN GRAND SAVANT GRAND CHRÉTIEN

Le 1er Mars, l'Académie des Sciences a levé sa séance en signe de deuil, après avoir écouté l'éloge funèbre du célèbre astronome Guillaume Bigourdan, un de ses membres, par le Général Bourgeois.

La mort soudaine ne surprit pas le grand savant qui avait communie le jeudi précédent avec sa famille, comme il en avait l'habitude.

Ses études célèbres qui font autorité, sur la position des astres dans le ciel, la course des comètes, le calendrier, le perfectionnement des appareils astronomiques, etc., ne détournèrent jamais son attention de ses devoirs de chrétien.

DANS L'ACTUALITÉ

La Science contredit-elle la Foi?

— Trois jeunes filles viennent d'entrer aux Clarisses de Mazamet (Tarn). Parmi d'autres grands noms, Mlle de Gontaut-Biron, docteur en médecine, croix de guerre, médaille des épidémies et autres médailles que lui valut sa conduite héroïque pendant la guerre. — *Est-ce l'obscurantisme* qui a conduit cette jeune fille derrière les murs d'un cloître?

— En la chapelle de l'archevêché de Bourges, Mgr Izart vient de conférer le sous-diaconat à M. l'abbé P. Butel, docteur en droit, ex-président du tribunal civil de Châteauroux, chevalier de la Légion d'honneur. — Est-ce un rétrograde celui qui, par sa profession, fut appelé à juger tant de choses et tant d'hommes pour conclure de la sorte?

— Un modeste religieux, le Frère Francisco, vient de présenter à l'Académie des Sciences, une invention recherchée depuis longtemps, pour la transformation de l'emploi pratique de l'électricité : un accumulateur inusable ; grand progrès pour la technique de l'accumulation électrique ! — Est-ce un « ignorantin »?

« L'ÉGLISE EST UN TISON »

Parlant à Nancy à des Etudiants Catholiques, le Cardinal Verdier leur racontait son entrevue avec le Président Doumergue :

— Eminence, lui avait dit le Président, vous pouvez beaucoup pour la grandeur du Pays. L'Eglise catholique est une grande force qui, unie aux autres, peut opérer des merveilles. »

Et citant ce qu'il avait, dans son enfance, maintes fois entendu conter à sa mère, M. Doumergue dit :

« Dans la cheminée deux tisons écartés se boudaient, ne produisant qu'une désagréable fumée ; quelqu'un les rapprocha et, aussitôt jaillit une claire flamme et une douce chaleur. »

Et le Président concluait :

« L'Eglise est un des tisons, or, le pays est fatigué de la fumée et voudrait chaleur et lumière. Vous comprenez, Eminence ! »

La parole se passe de commentaire...

NE TOLÉRONS PAS L'IMMORALITÉ PUBLIQUE

A Lille, le rayon de librairie d'un grand magasin étalait des volumes licencieux. La présidente de la Ligue patriotique des Françaises de cette ville écrivit à la Maison pour faire cesser ce scandale.

Elle reçut une réponse où on lit :

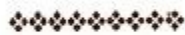
« Nous nous empressons de vous faire savoir que des ordres ont été donnés pour que ces volumes soient immédiatement retirés de notre rayon de librairie. Les titres et les sujets avaient échappé à notre attention. Nous vous sommes très reconnaissants de votre intervention qui prouve l'intérêt que vous portez au bon renom de notre Maison et vous serions obligés de faire part de notre décision aux dames adhérentes de votre groupement. »

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert